

Paris, le 8 mars 2023

## COMMUNICATION AEFE

### L'AEFE et le réseau d'enseignement français à l'étranger engagés en faveur de l'éducation à l'égalité et de l'égalité professionnelle femmes-hommes

Il y a quatre ans, l'Agence changeait de braquet en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes : elle travaillait à son premier plan d'action égalité 2021-2023, une feuille de route concrète déclinée en six axes et trente-deux mesures, et s'engageait dans une démarche visant à **l'obtention du label égalité professionnelle de l'AFNOR**. Ces deux chantiers parallèles témoignaient de l'ambition de l'Agence, dans la droite ligne de la diplomatie féministe portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. **En 2022, à l'issue d'un travail approfondi et d'un audit très large, l'AEFE obtenait le label.** Une reconnaissance qui engage à poursuivre les actions en faveur d'une égalité réelle.

Depuis cette obtention, tous les services de l'Agence ont poursuivi les travaux dans plusieurs domaines et franchi de nouvelles étapes en matière de sensibilisation, de formation et de mise en œuvre du plan d'action égalité :

- 30 % des personnels de l'AEFE – parmi lesquels l'équipe de direction, les personnels d'encadrement, les assistantes et les représentants des organisations syndicales – ont suivi une **formation sur les stéréotypes de genres** et leurs conséquences, assurée par un organisme extérieur. Les autres personnels seront formés ces prochains mois.
- Les relais-égalité du siège et du réseau ont participé à un **premier séminaire égalité**. Ces deux jours ont permis à toutes les personnes participant d'échanger témoignages, idées et bonnes pratiques, et de définir des objectifs conjoints pour les mois à venir.
- En parallèle, l'Agence a mené une **consultation égalité, pour la première fois étendue à tout le réseau**, afin de mieux comprendre les questions et problématiques partagées et d'y apporter les réponses les plus adaptées.
- Une nouvelle association a rejoint les partenaires de l'AEFE, **Matilda**, qui met à disposition de tous les établissements homologués des ressources pédagogiques spécialisées et leur permet de participer largement au concours « buzzons contre le sexisme ».
- L'AEFE a également renouvelé la convention avec l'association **Elles bougent !**, qui s'adresse aux jeunes filles par l'intermédiaire de femmes engagées dans des filières scientifiques ou techniques afin de leur ouvrir des perspectives d'orientation nouvelles, au-delà des clichés.
- Pour la deuxième année consécutive, l'Agence a organisé un **concours de création ouvert à tous les établissements** du réseau visant à réaliser **l'affiche égalité** de l'année à venir. Une affiche est lauréate, choisie parmi plus de 100 propositions, témoignant de l'implication des personnels et des élèves.
- Le premier épisode de la série documentaire « Engagées, engagés » de l'AEFE, intitulé « **L'égalité filles-garçons, l'affaire de tous et toutes** », est une plongée au sein du lycée Paul-Valéry de Meknès, au Maroc et permet de découvrir concrètement le travail éducatif mené dans les établissements pour faire progresser la culture de l'égalité filles-garçons (**revoir**).
- Le directeur général de l'AEFE a en outre inauguré la première « **égalithèque** » de l'Agence, nouvel outil de sensibilisation à la disposition des personnels.



L'AEFE avance désormais avec plusieurs objectifs concrets et structurants pour les services centraux et pour le réseau d'ici la fin de l'année 2023 :

- le lancement de la **cellule de signalement** des violences, du harcèlement, des discriminations et des VSST (violences sexistes et sexuelles au travail), le recueil des signalements venant de personnels du siège et du réseau scolaire mondial se faisant par un prestataire qualifié, désigné à la suite d'un appel d'offre (le marché public va être publié sous peu) ;
- la préparation de **l'audit de suivi de l'AFNOR** et sa réalisation à l'automne 2023 ;
- le **bilan du 1<sup>er</sup> plan d'action égalité** et la **rédaction du 2<sup>e</sup> plan d'action** pour la période 2024-2027.

Autant de points d'étape essentiels qui feront l'objet de communications ultérieures.

**Le 6 mars 2023, un événement célébrant l'égalité des hommes et des femmes s'est déroulé à l'AEFE,** avec deux jours d'avance sur la journée internationale des droits des femmes, afin de permettre au plus grand nombre de personnes possible d'y assister (à Paris et à Nantes et en liaison avec plusieurs établissements dans le monde).



**Verbatim...**

**Olivier Brochet, directeur général de l'AEFE :**

« Je trouve l'expression "chausser les lunettes de l'égalité" pertinente : toute action concrète nécessite que chacun et chacune, hommes et femmes, nous nous questionnions sur les stéréotypes de notre environnement, que nous sommes parfois amenés à véhiculer de façon inconsciente. Dans les procédures RH notamment. Pourquoi considérer par exemple, plus ou moins consciemment, que tel poste serait plus « féminin » et tel autre plus « masculin » ? Les stéréotypes conduisent aux discriminations contre lesquelles nous devons tous ensemble lutter. C'est un travail collectif ; c'est aussi un travail individuel permanent. »

**Bernard Pujol, directeur des ressources humaines, communiquant des chiffres relatifs au recrutement des personnels d'encadrement dans le réseau scolaire à l'étranger :**

« Pour les personnels de direction, l'évolution entre 2021 et 2023 a été notable. En 2021, à la fin de la campagne de recrutement, nous avons 35 % de femmes recrutées sur les postes de direction vacants ; nous en avons 41 % désormais. En ce qui concerne les postes de direction administrative et financière (DAF), l'évolution est plus importante : nous passons de 25 % de postes pourvus par des femmes, à 50 % à ce jour, sachant que la campagne de recrutement n'est pas tout-à-fait achevée. Pour les postes de direction et d'encadrement, nous avons moins de candidatures féminines que masculines, ce qui n'est pas le cas pour d'autres catégories de personnels. On a un déficit de candidatures féminines, ce qui génère aussi un déséquilibre dans le recrutement, avec toutefois une amélioration entre 2021 et 2023. »

**Des étudiantes en science, anciennes élèves d'établissements du réseau (Alger, Pointe-Noire au Congo), ont apporté leur témoignage :**

« Au lycée, nous avons des clubs mathématiques et des ateliers scientifiques (l'association Math en jeans, etc.) en plus des cours et ça me passionnait. Avant de m'engager dans la filière maths, j'ai eu pas mal d'hésitations mais nous devons nous affranchir de nos peurs et y aller. »

« Dans ma classe prépa à Paris, nous étions 10 filles sur 48 élèves mais ça ne m'a pas intimidé. Quand on veut réussir, il faut de la détermination et il ne faut pas que le genre, que la société, nous en empêchent. Il ne faut pas s'autocensurer. »

**Marie-Sophie Pawlak, fondatrice et présidente d'honneur de l'association Elles bougent, partenaire de l'AEFE** (après que le directeur général de l'AEFE a rappelé que ce sont plus de 5 000 jeunes filles du réseau qui ont bénéficié des actions conjointes de l'AEFE et de Elles bougent) :

« Pour Elles bougent, c'est formidable d'avoir rencontré l'AEFE, de voir un réseau hyper engagé dans l'égalité filles-garçons. C'est vraiment un partenariat gagnant-gagnant. Elles bougent a décuplé ses relations à l'international. Vous avez une expérience et une connaissance des différences culturelles et vous facilitez le développement de nos activités. »

**Maryline Albano, proviseure de l'établissement Liberté à Bamako, au Mali**

« Le Mali est ma première expatriation, sur un poste de cheffe d'établissement, et je n'ai absolument pas le sentiment d'accomplir un exploit. Pas du tout. Je n'ai jamais senti ici que le fait que je sois une femme puisse être un obstacle, ou même un avantage. L'Agence m'a fait confiance. Il n'y a aucune raison que les femmes s'autolimitent dans leurs candidatures à l'étranger et dans des situations parfois un peu complexes, dans des situations de crise.

À l'échelle de l'établissement, faire vivre l'égalité, c'est un chemin. On y travaille au quotidien, avec toutes les équipes, notamment dans le registre de l'ambition scolaire et professionnelle. 95 % de nos bacheliers et bachelières, filles et garçons à égalité, poursuivent leurs études mais nous avons encore quelques cas de jeunes filles qui, sitôt le bac en poche, sont mariées contre leur gré. Il y a également des jeunes filles dont les familles menacent de mettre un terme à leur scolarité mais cela est minoritaire. Nous avons un club, le « XY de l'égalité », qui fait réfléchir les élèves sur les stéréotypes et les représentations. Intervenants extérieurs, infirmière de l'établissement ou enseignants de SVT travaillent également sur des thématiques comme le consentement, la santé, affective, sexuelle... La labellisation EFE3D, alors que l'égalité filles-garçons est l'un des objectifs de développement durable, va devenir l'un des axes forts de notre projet d'établissement.

Au niveau RH, on tend à une égalité de nombre dans tous les services et nos grilles salariales pour les contrats locaux ne distinguent pas les hommes et les femmes. On veille au critère d'égalité dans les promotions et l'accès aux formations. »

**Emily Vermersh, proviseure du lycée français Anne-de-Kiev à Kiev en Ukraine :**

« Je n'ai pas demandé Kiev dans mes vœux mais la DRH a très bien fait son travail en me proposant le poste. Je tiens à préciser que j'ai signé mon contrat le 24 février, jour de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, et à aucun moment on ne m'a dit "on renonce parce que tu es une femme". On m'a dit "on va t'accompagner et on va y arriver". J'ai été formée à un départ en zone sensible. Être courageuse ? Ce qu'il faut c'est surtout avoir des règles, des protocoles que l'on sait appliquer et être accompagnée, par mon chef de secteur de l'AEFE, par la DRH, par le poste diplomatique...

Pour nos enfants, il faut ouvrir le champ des possibles. »